



Olivier Bardolle
**LA VIE
DES
HOMMES**

L'Éditeur

Olivier Bardolle

La Vie des hommes

(L'ÉDITEUR) 20 €

On sait en compagnie de qui Bardolle voyage : H.G. Wells, Ortega y Gasset, Péguy, Bernanos, Lévi-Strauss, Baudrillard, Debord, Serge Latouche... Pas franchement des penseurs et écrivains « *en phase avec leur époque* », pour reprendre un terme cher aux puritains de la pensée. Bardolle annonce la couleur dans son petit texte *Le Délicieux Vertige de la dissolution*. Car c'est essentiellement de décadence et de dissolution dont l'auteur va nous entretenir tout au long de cette suite d'essais parus entre 2003 et 2012. Ceux qui ne connaissent pas Olivier Bardolle découvriront un style au caractère affirmé, sans forfanterie ou circonvolutions. Dans ces presque 800 pages, il y en a pour tous les goûts. Des fragments : *Le Monologue implacable*, dédié à Cioran, et *La Vie des jeunes filles*, dont les adeptes du féminisme pur et dur aux œillères étroites doivent absolument s'abstenir de la lecture. Une réflexion sur le mensonge (*Du ravage du manque de sincérité dans les relations humaines*) et un accès de pessimisme rageur quant au devenir de notre civilisation (*L'Agonie des grands mâles blancs sous la clarté des halogènes*). Son *Petit Traité des vertus réactionnaires*, dédié à Philippe Muray, est à peine moins réjouissant (mais assez jouissif). Éric Naulleau, qui vient de commettre un livre avec Soral, préface le texte en question. Également à lire, une très lucide étude sur la littérature d'où il ressort que celle-ci n'est désormais que ressassement et qu'il n'y a à sauver de notre époque, semble-t-il, que quelques phénomènes, en l'occurrence Proust, Céline et... Houellebecq. Bien entendu, ce n'est pas exprimé aussi crûment, mais le propos ne manque pas d'intérêt. Quoi qu'il en soit, que le « *parisianisme autosatisfait ne date pas d'aujourd'hui* » est une formule à laquelle nous souscrivons. Rien de nouveau sous le soleil à ce sujet. Pour celles et ceux qui n'auraient pas fréquenté Bardolle qui, lui-même, on le sent, a fréquenté de près Muray et tous ces empêcheurs de tourner en rond, c'est le moment de se lancer. Cette *Vie des hommes*, des jeunes filles et de bien d'autres entités, vaut le détour. **BF**